

SOMMAIRE:

PSYCHIATRIE: DE DESTRUCTURATIONS EN DESTRUCTURATIONS... Casse de la politique de secteur, dérives sécuritaires, baisse des effectifs, fermeture de lits... la psychiatrie doit faire face aujourd'hui à de nombreuses attaques. Recit d'une lutte au CHU de St Etienne. **Page 1**

SANTÉ ET LOGIQUE D'ENTREPRISE De la tarification à l'acte à la création des Agences régionales de santé, les soins ne sont plus envisagés qu'en terme de profits et les patients ou les assurés comme des clients. **Page 3**

EVALUATION INDIVIDUELLE CONTRE LUTTES COLLECTIVES A l'inspection du travail comme dans les collectivités territoriales, l'heure est à la résistance contre l'évaluation individuelle des salariés. **Page 4**

PÔLE EMPLOI: JOYEUX ANNIVERSAIRE! Un an après la fusion ANPE-ASSEDIC, le nombre de chômeurs explose et les salariés de Pôle emploi sont sous pression. **Page 5**

PRISON: PAS DE QUARTIERS POUR LES MINEURS! Grandir en isolement, quelles conséquences? Comment s'applique sur le corps et les esprits la discipline carcérale? Dans quelles conditions peut-on reprendre le cours de son existence à l'extérieur? **Page 6**

TRAVAIL SOCIAL ET CONTRÔLE DES POPULATIONS Relance du plan de prévention de la délinquance et flicage des familles, non au travail social en bleu marine! **Page 7 et 8**

CIMADE: ACTUALITÉS RÉTENTION Le conseil d'Etat a tranché. La suspension des marchés de la rétention est cassée et la Cimade en grande partie évincée. Quel avenir pour les retenus et les salariés de l'association? **Page 7**

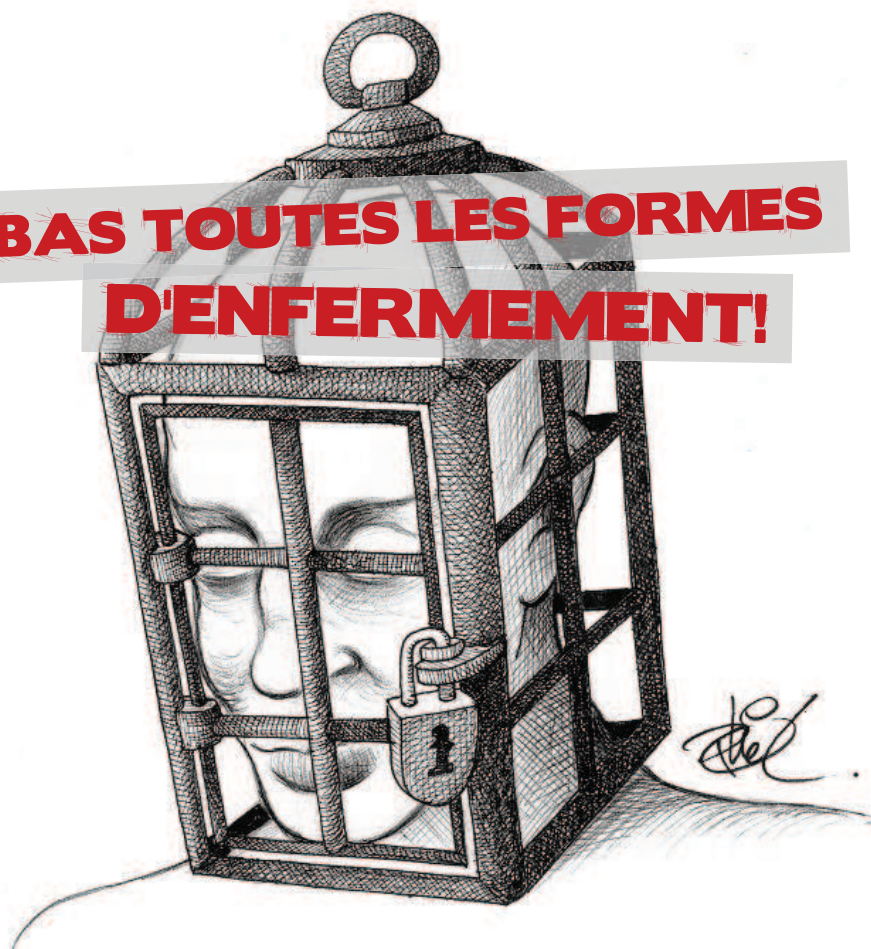
PETITE ENFANCE ET GROS BUSINESS Europe libérale oblige, la privatisation de la petite enfance est en marche. Chez People and baby, la lutte aussi... **Page 8**

LIEUX DE VIE: VERS L'ALTERNATIVE Dans les institutions traditionnelles, on ne travaille pas avec les personnes mais avec ce dont elles souffrent. Les lieux de vie proposent eux le "vivre avec". Expérience et réflexion. **Page 9**

LOGEMENT: DALO IS GOOD FOR YOU! La mise en application de la loi DALO est effective depuis le 1er janvier 2008. Plus d'un an après, complétée par la loi "Boutin", où en sont les effets? Bilan et analyse. **Page 10**

PSYCHIATRIE, QUARTIERS MINEURS, TRAVAIL SALARIÉ...

A BAS TOUTES LES FORMES D'ENFERMEMENT!



Asphyxie programmée de la psychiatrie

Au CHU de Saint Etienne comme ailleurs, déstructurations et casse de « la politique de secteur ».

Au centre hospitalier universitaire de Saint-Etienne, en 2004, la psychiatrie a subi une première « restructuration » qui se concrétise par un déménagement : abandon de locaux (architecture pavillonnaire), d'un village et d'un parc arboré pour rejoindre le gros bloc impersonnel de médecine générale entre l'autoroute et la zone commerciale !

La CNT, très présente sur le terrain, a réuni les personnels en assemblées générales et autres rendez-vous afin d'être au plus proche des personnels malmenés (mutations autoritaires) mais aussi pour défendre « la politique de secteur » et les valeurs de notre pratique soignante que cette « restructuration » mettait à mal, avec à la clef, fermeture de lits d'hospitalisation, disparition de structures implantées à l'extérieur de l'hôpital, création d'une véritable usine à gaz en guise de CMP¹.

Stratégie de la calculette ...

Aujourd'hui, sur l'ensemble du CHU, les déménagements s'achèvent, ramassant sur presque un même site tous les services.

Tous ces déménagements se ressemblent et relèvent de la même stratégie comptable, caractérisée par l'augmentation des tâches, la diminution des moyens matériels et des effectifs humains.

Pour obtenir toujours plus de productivité et de rendement, l'hôpital est géré comme une entreprise avec tout ce qui s'en suit : privatisation (service nettoyage, transport ambulancier...), fermeture de services, tarification à l'acte (T2A), rentabilité...Un seul objectif : économiser.

Et s'ajoute à cela l'application de la dangereuse loi Bachelot « hôpital, patient santé, territoire » qui attaque en profondeur le système de santé : moins de service public, moins de démocratie.

Les soins en psychiatrie, ça rapporte rien !

Les soignants sont méprisés dans leur pratique et leurs valeurs humaines. Les malades sont oubliés dans leur humanité. La psychiatrie a encore un budget global, mais le logiciel pour la tarification à l'acte est en embuscade (VAP : valorisation des actes en psychiatrie).

Les services de psychiatrie se verront sous dotés car les soins en psychiatrie « ça rapporte rien ». En effet, comment coter un sourire ?